

Laurent PUJO-MENJOVET  
pas de E

Bâtiment BRALONNIER - DOUA - 246

pujo@math.univ-lyon1.fr

## Introduction sur les suites

### I Définition générale

Définition : on appelle SUITE toute fonction  $\mathbb{N} \rightarrow \mathbb{R}$  <sup>entiers naturels : 0, 1, 2, ...</sup> <sub>→ réels</sub>  
 $n \mapsto u_n$

Le nombre  $u_n$  est appelé TERME GÉNÉRAL de la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$

ATTENTION! ne pas confondre  $u_n$  : UN NOMBRE  
et  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  suite (fonction)

par conséquent, il ne faut PAS croire  ~~$u_n$~~  est croissante mais  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est croissante.

Il existe 2 façons de définir les suites

① FORMULATION EXPLICITE  $u_n = f(n)$ ,  $n \in \mathbb{N}$

② FORMULATION PAR RÉCURRENCE 
$$\begin{cases} u_{n+1} = f(u_n) \\ u_0 = a \end{cases} \quad a \in \mathbb{R} \text{ donné}$$

Remarque : avantage majeur de la formulation explicite : pour calculer  $u_{500}$  on a juste à poser  $u_{500} = f(500) \rightarrow$  résultat immédiat tandis que pour la formulation par récurrence, pour calculer  $u_{500}$  il faut déterminer  $u_{499}$ , pour avoir  $u_{499}$  il faut calculer  $u_{498}$  etc...

## II Représentation graphique des suites

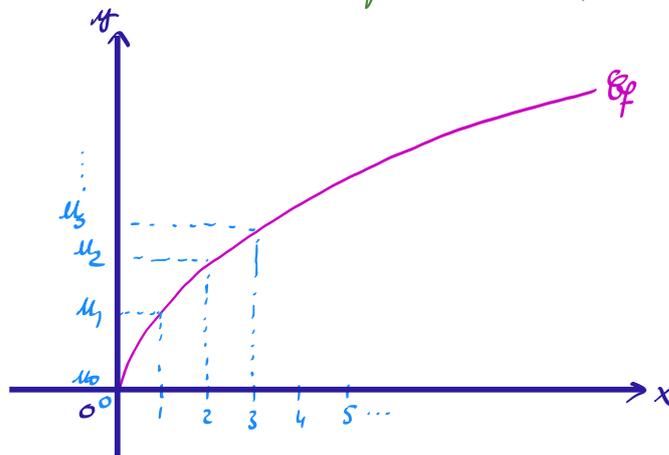
Il existe 2 façons de les représenter selon qu'elles sont formulées de façon explicite ou par récurrence.

Exemple: ① FORMULATION EXPLICITE

On considère la fonction  $f: [0, +\infty[ \rightarrow \mathbb{R}$   
 $x \mapsto \sqrt{x}$

On définit pour tout  $n \in \mathbb{N}$   $u_n = \sqrt{n}$  ( $u_n = f(n)$ )

Cette suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est bien définie pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , (car  $n \geq 0$ )



Remarque: dans le cas de la formulation explicite de  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  ( $u_n = f(n)$ )

- . si  $f$  est croissante alors  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est croissante
- . si  $f$  " décroissante " " " décroissante
- . si  $f$  est constante " " stationnaire

## ② FORMULATION PAR RÉCURRENCE

On considère  $f: [0, +\infty[ \rightarrow \mathbb{R}$   
 $x \mapsto \sqrt{x}$

et on définit la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  par 
$$\begin{cases} u_{n+1} = f(u_n) = \sqrt{u_n} \\ u_0 = 4 \end{cases}$$

① Est-ce que la suite est bien définie? Est-ce que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n \geq 0$ ?

Pour ça, on le montre par récurrence: on montre que:

$P_n = "u_n \geq 0"$  est vraie pour tout  $n \in \mathbb{N}$

① Initialisation:  $P_0$  vraie?  $P_0: u_0 = 4 \geq 0$  vraie

② Hérédité: On suppose  $P_k$  vraie pour un certain  $k \in \mathbb{N}$ , montrons que  $P_{k+1}$  est vraie  
( $u_k \geq 0$ )

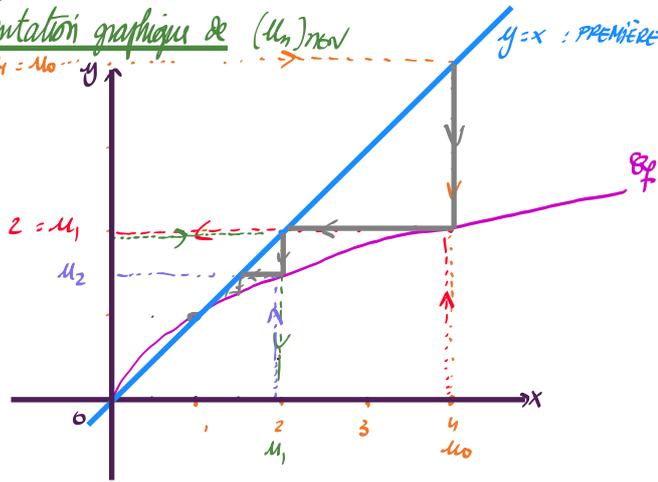
que  $P_{k+1}$  est vrai  
( $u_{k+1} > 0$ ?)

Comme  $P_k$  est vrai, on a  $u_k > 0$  donc  $u_{k+1} = \sqrt{u_k}$  existe et  $u_{k+1} > 0$  car  $\sqrt{\cdot}$  racine d'un nombre positif

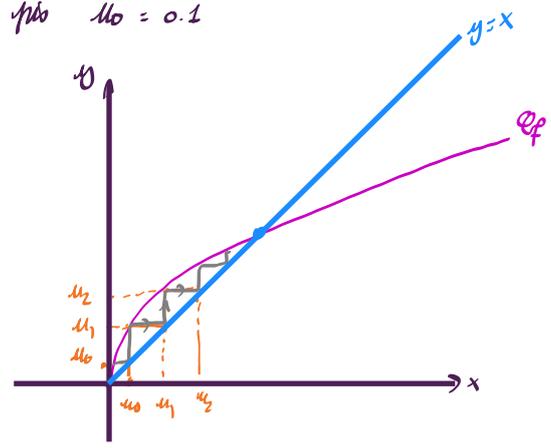
iii Conclusion  $P_n$  est vrai pour tout  $n \in \mathbb{N}$   
( $u_n > 0$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$ )

⑥ Représentation graphique de  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$   $y=x$  : PREMIÈRE BISSECTRICE

$u_{n+1} = f(u_n)$   
 $u_0 = 4$   
 $u_1 = f(u_0) = \sqrt{4}$   
 $u_2 = f(u_1) = \sqrt{2}$



si on avait pris  $u_0 = 0.1$



Remarque si  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est formulée par récurrence: c'est à dire  $u_{n+1} = f(u_n)$   
 et si  $f$  est croissante

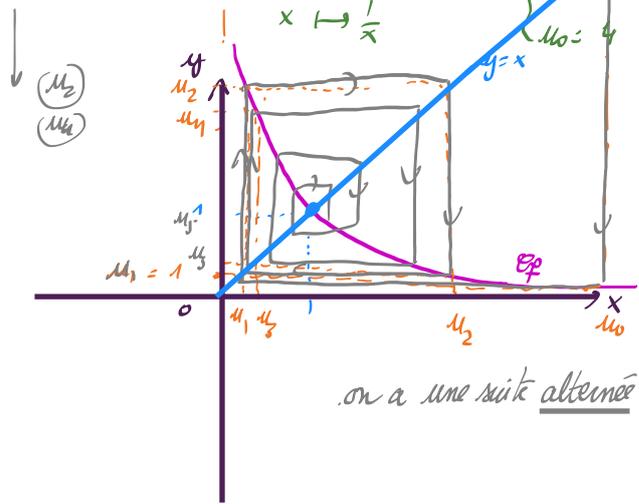
- alors:
- ⑤ en plus  $u_0 < u_1$  alors  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est croissante
  - ⑤  $u_0 > u_1$  " " décroissante

si  $u_0 = u_1$ : on est sur un point fixe (un point t.q.  $f(x) = x$ )

et si  $f$  est décroissante?

Exemple:  $(u_n)$  En considère  $f: \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathbb{R}$  et  $u_n = f(u_{n-1}) = \frac{1}{u_{n-1}}$

Exemple : On considère  $f: \mathbb{R}^* \rightarrow \mathbb{R}$  et  $(u_n)$   $f(u_n) = \frac{1}{u_n}$   
 $x \mapsto \frac{1}{x}$



on a une suite alternée

$u_0$   
 $\downarrow$   
 $u_2$   
 $\downarrow$   
 $u_4$

$u_5$   
 $\uparrow$   
 $u_3$   
 $\uparrow$   
 $u_1$

### III Trois suites classiques

#### a. Suite arithmétique

Définition On appelle suite arithmétique, toute suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  pour laquelle il existe un nombre réel  $a$  (appelé raison) tel que pour tout  $n \in \mathbb{N}$

$$\begin{cases} u_{n+1} = u_n + a \\ u_0 \text{ donné} \end{cases}$$

Exemple :  $u_0 = 2$  et  $a = 3$   $\begin{cases} u_{n+1} = u_n + 3 \\ u_0 = 2 \end{cases}$

Comment obtenir la formulation explicite ?

$$u_0 = u_0$$

$$u_1 = u_0 + a$$

$$u_2 = u_1 + a = u_0 + 2a$$

$$u_3 = u_0 + 3a$$

⋮

$$\boxed{u_n = u_0 + na} = f(n) \text{ où } f: x \mapsto u_0 + ax$$

Montrons cette formule par récurrence : on note  $P_n$  : " $u_n = u_0 + na$ "

① Initialisation :  $P_0$  :  $u_0 = u_0 + 0a = u_0$  vraie

② Induction: On suppose  $P_k$  est vraie pour un certain rang  $k$  ev. Montrons que  $P_{k+1}$  est vraie (c'est que  $u_{k+1} = u_0 + (k+1)a$ )

On sait que, par définition:  $u_{k+1} = u_k + a$  or par l'hypothèse de récurrence  $P_k: u_k = u_0 + ka$   
donc  $u_{k+1} = (u_0 + ka) + a = u_0 + (k+1)a$  donc  $P_{k+1}$  est vraie.

③ Conclusion:  $(P_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est vraie pour tout  $n \in \mathbb{N}$

Actuellement et  $u_n = u_0 + na$

Question: que vaut  $u_0 + u_1 + \dots + u_n$  ?

Question: que vaut  $u_0 + u_1 + \dots + u_n$

$$u_0 = u_0$$

$$u_1 = u_0 + a$$

$$u_2 = u_0 + 2a$$

$$u_3 = u_0 + 3a$$

⋮

$$u_n = u_0 + na$$

$$u_0 + u_1 + \dots + u_n = u_0 + u_0 + a + u_0 + 2a + u_0 + 3a + \dots + u_0 + na = (n+1)u_0 + (1+2+3+\dots+n)a$$

$$S = 1 + 2 + 3 + \dots + n$$

GAUSS

$$+ S = n + (n-1) + (n-2) + \dots + 1$$

$$2S = (n+1) + (n+1) + (n+1) + \dots + (n+1) = n(n+1) \quad \text{donc} \quad S = \frac{n(n+1)}{2}$$

Par conséquent  $u_0 + u_1 + u_2 + \dots + u_n = (n+1)u_0 + \frac{n(n+1)}{2}a = (n+1)\left(u_0 + \frac{na}{2}\right)$

$$= (n+1)\left(\frac{2u_0 + na}{2}\right)$$

$$= (n+1)\left(\frac{u_0 + u_0 + na}{2}\right)$$

$$u_0 + \dots + u_n = (n+1)\left(\frac{u_0 + u_n}{2}\right)$$

## b. Suites géométriques

### Définition

On appelle suite géométrique, toute suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  pour laquelle il existe un nombre réel  $r$ , appelé raison tel que pour tout  $n \in \mathbb{N}$

$$\begin{cases} u_{n+1} = r u_n \\ u_0 \text{ donné} \end{cases}$$

Exemple : si  $u_0 = 2$  et  $r = 3$   $\begin{cases} u_{n+1} = 3 u_n \\ u_0 = 2 \end{cases}$

Remarque : si  $r = 0$  la suite est stationnaire ( $u_n = 0$ ) à partir de  $n = 1$ )

si  $r = 1$  la suite est stationnaire  $u_n = u_0$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$

Dans la suite on suppose  $r \neq 0$  et  $r \neq 1$

### Formulation explicite

$$u_0 = u_0$$

$$u_1 = r u_0$$

$$u_2 = r u_1 = r \cdot r u_0 = r^2 u_0$$

$$u_3 = r^3 u_0$$

⋮

$$u_n = r^n u_0$$

on montrerait par récurrence que c'est vrai pour tout  $n \in \mathbb{N}$

Que vaut la somme  $u_0 + u_1 + u_2 + \dots + u_n$  ?

$$\begin{aligned} u_0 &= u_0 \\ + u_1 &= r u_0 \\ + u_2 &= r^2 u_0 \\ &\vdots \\ + u_n &= r^n u_0 \end{aligned}$$

$$u_0 + u_1 + \dots + u_n = u_0 + r u_0 + r^2 u_0 + \dots + r^n u_0 = u_0 (1 + r + r^2 + \dots + r^n)$$

Rappel que vaut  $1 + r + r^2 + \dots + r^n$  ?

astuce : on multiplie cette somme par  $1-r$  :

$$\begin{aligned} \text{on a alors } (1+r+r^2+\dots+r^n)(1-r) &= 1+r+r^2+\dots+r^n \\ &\quad -r-r^2-\dots-r^n-r^{n+1} \\ &= 1-r^{n+1} \end{aligned}$$

comme  $r \neq 1$  on peut diviser par  $1-r$  et on a

$$1+r+r^2+\dots+r^n = \frac{1-r^{n+1}}{1-r}$$

Conclusion :  $u_0 + u_1 + \dots + u_n = u_0 \cdot \frac{1-r^{n+1}}{1-r}$

© suites arithmético-géométriques

Définition on appelle suite arithmético-géométrique, toute suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  pour laquelle il existe 2 nombres réels  $a$  et  $r$ , appelés raison, tels que pour tout  $n \in \mathbb{N}$

$$\begin{cases} u_{n+1} = r u_n + a \\ u_0 \text{ donné} \end{cases}$$

Remarques:

- ① si  $r=1$   $u_{n+1} = u_n + a$ : on a une suite arithmétique
- ② si  $a=0$   $u_{n+1} = r u_n$ : " " géométrique

On considère par la suite que  $r \neq 1$  et  $a \neq 0$

Question: comment obtient-on une formulation explicite pour de telles suites?

Par la méthode suivante:

étape 1: On pose  $f: x \mapsto rx + a$  et on cherche un réel  $l$  tel que

$$f(l) = l \quad (\text{recherche d'un point fixe})$$

$$f(l) = l \Leftrightarrow rl + a = l$$

$$\Leftrightarrow rl - l = -a$$

$$\Leftrightarrow l(r-1) = -a$$

$$\Leftrightarrow l = \frac{-a}{r-1}$$

étape 2: suite auxiliaire : pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , on pose  $v_n = u_n - l$

Montrons que la suite  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est géométrique de raison  $r$

Calculons  $v_{n+1}$ : pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,

$$v_{n+1} = u_{n+1} - l$$

$$= r u_n + a - l \quad \text{mais } u_n = v_n + l$$

$$\text{donc } v_{n+1} = r(v_n + l) + a - l$$

$$= r v_n + r l + a - l$$

$$= r v_n + l(r-1) + a \quad \text{mais } l = \frac{-a}{r-1} \text{ donc } l(r-1) = \frac{-a}{r-1} \cdot (r-1) = -a$$

$$= r v_n - a + a$$

ainsi  $v_{n+1} = r v_n$  ainsi  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite géométrique de raison  $r$  et de premier terme  $v_0 = u_0 - l$

┌

étape 3 : formulation explicite de  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$

D'après le cours précédent  $v_n = v_0 \cdot r^n = (u_0 - l) r^n$

étape 4 : formulation explicite de  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$

Comme  $v_n = u_n - l$  on a  $u_n - l = (u_0 - l) r^n$

donc  $u_n = (u_0 - l) r^n + l$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$

avec  $l = \frac{-a}{r-1}$

Exercice: ① Déterminer la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  définie par

$$\begin{cases} u_{n+1} = 2u_n + 3 \\ u_0 = 1 \end{cases}$$

de façon explicite

② Représenter cette suite sur un graphe

Solution: étape 1 On pose  $f: x \mapsto 2x + 3$

et on cherche  $l \in \mathbb{R}$  tel que  $f(l) = l$

$$\text{or } f(l) = l \Leftrightarrow 2l + 3 = l$$

$$\Leftrightarrow 2l - l = -3$$

$$\Leftrightarrow \boxed{l = -3}$$

étape 2 : pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , on pose  $v_n = u_n + 3$

$$\begin{aligned} \text{Calculons } v_{n+1}: \quad v_{n+1} &= u_{n+1} + 3 \\ &= 2u_n + 3 + 3 \\ &= 2u_n + 6 \quad \text{or } u_n = v_n - 3 \end{aligned}$$

$$\text{donc } v_{n+1} = 2(v_n - 3) + 6 = 2v_n - 6 + 6 = 2v_n$$

Ainsi  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite géométrique de raison 2 et premier terme  $v_0 = u_0 - l$   
 $= 1 + 3 = \boxed{4}$

étape 3 : On en déduit que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $v_n = 4 \cdot 2^n$

étape 4 : Comme  $v_n = u_n + 3$ , alors  $u_n + 3 = 4 \cdot 2^n$

□

étape 4 : Comme  $v_n = u_n + 3$ , alors  $u_n + 3 = 4 \cdot 2^n$

$$\text{donc pour tout } n \in \mathbb{N} \quad u_n = 4 \cdot 2^n - 3 = 2^2 \cdot 2^n - 3 = \boxed{2^{n+2} - 3}$$

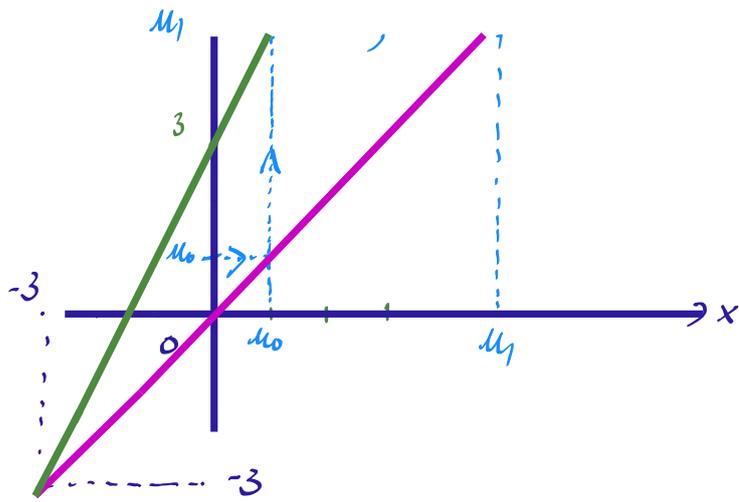
$$\begin{array}{c} \uparrow \\ g: x \mapsto 2^{x+2} - 3 \\ e^{(x+2) \ln 2} - 3 \end{array}$$

2. Représentation graphique



$$f: x \mapsto 2x + 3$$

$$y = x$$



III suites récurrentes : généralités

### III Suites récurrentes : généralités

Question : comment étudier une suite récurrente de façon générale ?

C'est à dire une suite de la forme :

$$\begin{cases} u_{n+1} = f(u_n) & \text{où } f: \mathbb{I} \subset \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \\ u_0 \text{ donnée} \end{cases}$$

Le but est de savoir ① si la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est bien définie, c'est à dire que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n \in \mathbb{I}$

② est-ce que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$  existe

Exemple : Dans l'exercice précédent  $\begin{cases} u_{n+1} = 2u_n + 3 \\ u_0 = 1 \end{cases}$

On pose  $f: x \mapsto 2x + 3$  ici  $\mathbb{I} = \mathbb{R}$

Comme  $\mathbb{I} = \mathbb{R}$ , la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est bien définie

Que vaut  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$  ?

$$\text{On a vu que } u_n = 2^{n+2} - 3$$

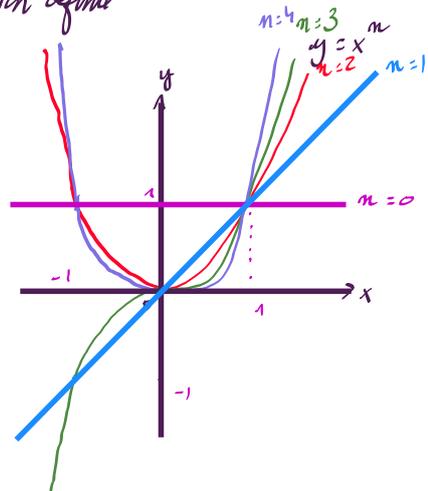
Rappel : si  $-1 < x < 1$   $\lim_{n \rightarrow +\infty} x^n = 0$

si  $x = 1$   $\lim_{n \rightarrow +\infty} x^n = 1$

si  $x \leq -1$  PAS DE LIMITE

$$\text{Ici } u_n = 2^{n+2} - 3$$

$$\downarrow \\ 2 > 1 \text{ donc } \lim_{n \rightarrow +\infty} 2^{n+2} = +\infty \text{ et ainsi } \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$$



Proposition

si  $f: I \subset \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  est continue sur  $I$

et si la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est convergente vers  $l$  ( $l \in \mathbb{R}$ )  
alors  $l$  vérifie  $f(l) = l$

(c'est à dire que si une suite récurrente converge, elle converge vers un de ses points fixes)

en effet:

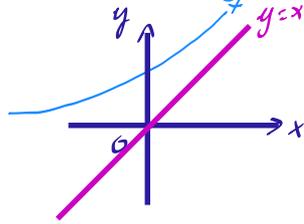
$$\begin{array}{ccc} u_{n+1} = f(u_n) & & \\ \downarrow n \rightarrow +\infty & & \downarrow n \rightarrow +\infty \\ l & & l \end{array}$$

$$\begin{array}{ccc} \lim_{n \rightarrow +\infty} u_{n+1} = \lim_{n \rightarrow +\infty} f(u_n) & & \\ \parallel & & = f(\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n) \quad \left. \begin{array}{l} \text{car } f \text{ est} \\ \text{continue} \end{array} \right\} \\ l & & = f(l) \end{array}$$

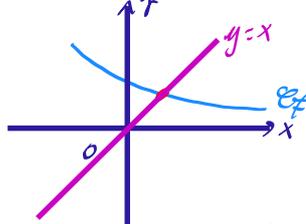
Remarque: bonne nouvelle, toutes les fonctions classiques sont continues sur

Remarque: bonne nouvelle, toutes les fonctions classiques sont continues sur leur domaine de définition.

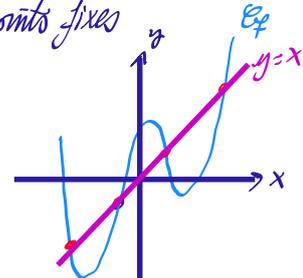
Remarque attention  $f$  peut avoir 0, 1, 2, ... ou plusieurs points fixes



aucun point fixe



un seul point fixe



4 points fixes

Plusieurs questions se posent alors :

- ① Combien la fonction  $f$  possède-t-elle de points fixes ?
- ② si la suite  $(u_n)$  converge, vers quel point fixe converge-t-elle ?
- ③ Comment savoir si la suite converge ?
- ④ Comment représenter graphiquement la suite ?



① ça aide à montrer qu'une suite est bien définie jusqu'à ce qu'on reste dans  $I$

② On restreint à chaque fois le domaine et on a des chances de se diriger vers un point fixe

Théorème : lorsque  $I$  est un intervalle stable par  $f$  (càd  $f(I) \subset I$ ) avec  $I \subset \mathbb{D}$  alors la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  définie par 
$$\begin{cases} u_{n+1} = f(u_n) \\ u_0 \text{ donné dans } I \end{cases}$$
 est une suite BIEN DÉFINIE (càd que tous les  $u_n \in \mathbb{D}$ )

• POINT FIXE

Rappel : soit  $f: I \rightarrow \mathbb{R}$ , on dit que  $l$  est un point fixe de  $f$  si et seulement si  $f(l) = l$

Théorème

EXISTENCE D'UN POINT FIXE

Soient  $I \subset [a, b]$  et  $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$  continue sur  $[a, b] \subset \mathbb{D}$

On suppose que  $[a, b]$  est STABLE par  $f$  (càd que  $f([a, b]) \subset [a, b]$ )

(ou encore si  $a \leq x \leq b$  alors  $f(a) \leq f(x) \leq f(b)$ )

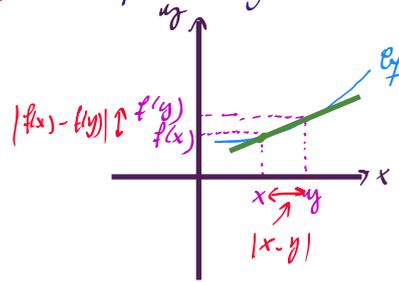
alors il existe au moins un point fixe de  $f$  dans  $[a, b]$  !!

Réponse à la question 3: comment savoir si la suite  $(u_n)$  converge?  
Pour ça, on a un résultat: conditions nécessaires de convergence

Ⓐ FONCTION STRICTEMENT CONTRACTANTE

Définition: soit  $f: I \subset \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ ,  $I \subset \mathbb{Q}$   
Dire que  $f$  est strictement contractante sur  $I$  signifie qu'il existe  
nombre réel  $k$   $\boxed{k < 1}$  tel que pour tous  $x, y \in I$

un nombre réel  $k$ , avec  $0 < k < 1$  tel que pour tous  $x, y \in I$   
 $|f(x) - f(y)| \leq k \cdot |x - y|$



Remarque  $|f(x) - f(y)| \leq k |x - y|$

si  $x \neq y$  on a  $\left| \frac{f(x) - f(y)}{x - y} \right| \leq k < 1$

$\Leftrightarrow -1 < \frac{f(x) - f(y)}{x - y} < 1$

$\rightarrow$  pente de la sécante à  $\mathcal{C}_f$  en  $(x, f(x))$  et  $(y, f(y))$

Rappel:  $|a| < 2 \Leftrightarrow -2 < a < 2$

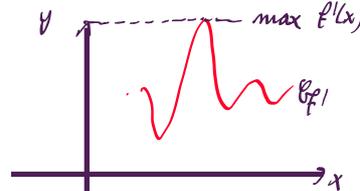
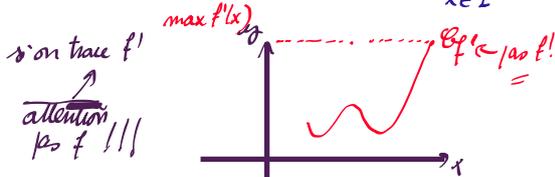
et on rappelle que  $\lim_{x \rightarrow y} \frac{f(x) - f(y)}{x - y} = f'(y)$

on a alors le résultat suivant:

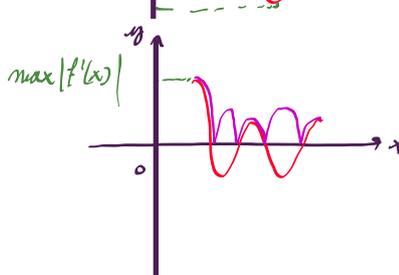
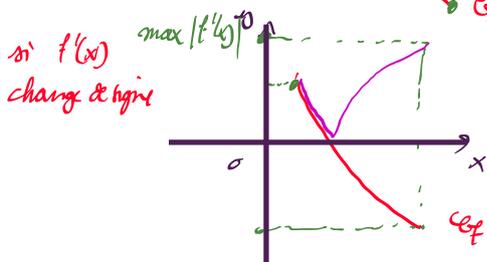
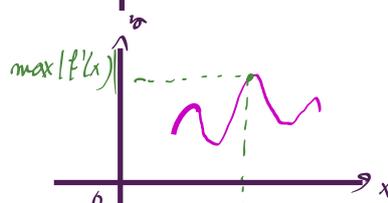
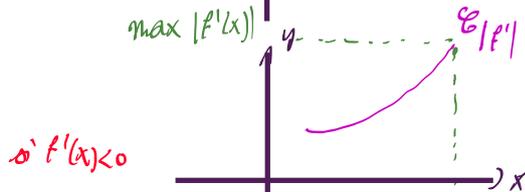
Théorème théorie des fonctions strictement contractantes

soit  $f: I \subset \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$   $I \subset \mathbb{D}_f$ , avec  $f$  dérivable

si  $f'$  vérifie  $\max_{x \in I} |f'(x)| = k < 1$  alors  $f$  est strictement contractante



si  $f'(x) > 0$



Exemple : est-ce que  $f: x \mapsto x^2$  est strictement contractante sur  $[1,2]$  ?

attention : ne pas oublier les hypothèses du théorème

Solution ici : ,  $D_f = \mathbb{R}$  donc  $[1,2] \subset D_f$

$f$  est dérivable sur  $[1,2]$  car  $x \mapsto x^2$  est dérivable sur  $\mathbb{R}$

Calculons:  $\max_{x \in [1,2]} |f'(x)|$  et montrons que  $\max_{x \in [1,2]} |f'(x)| \leq k < 1$

Si  $f'(x) = 2x$ , or si  $1 \leq x \leq 2$  ( $x \in [1,2]$ )

alors  $0 < 2 \leq 2x \leq 4$

$\uparrow$  alors  $f'(x) = 2x = |f'(x)|$  (car  $2x > 0$  si  $x \in [1,2]$ )

Donc  $\max_{x \in [1,2]} |f'(x)| = \max_{x \in [1,2]} f'(x) = 4 > 1$

Donc  $f$  n'est pas strictement contractante sur  $[1,2]$

Théorème: théorème du point fixe

Soit  $f: I \subset \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ , avec  $I \subset \mathbb{Q}$  tels que

①  $f$  est continue sur  $I$

②  $I$  est stable par  $f$  (c-à-d  $f(I) \subset I$ )

par  $f$  (càd  $f(I) \subset I$ )

③  $f$  est strictement contractante sur  $I$  (càd  $\max_{x \in I} |f'(x)| \leq k < 1$ )

alors  $f$  admet un unique point fixe  $l$  avec  $l \in I$  et la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  définie par  $\begin{cases} u_{n+1} = f(u_n) \\ u_0 \in I \text{ donnée} \end{cases}$  converge vers le point fixe  $l$  !!

On dit alors que  $l$  est attractif.

- Questions
- ① Que se passe-t-il si on n'arrive pas à appliquer ce théorème (mais on arrive quand à trouver (à la main) des points fixes de  $f$ ?)
  - ② Comment savoir si ces points fixes sont attractifs ou répulsifs?

② Comment savoir si ces points fixes sont attractifs ou répulsifs ?  
Les réponses sont données dans le théorème suivant

Théorème : POINTS ATTRACTIFS - POINTS RÉPULSIFS

Soit  $f: I \subset \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  ou  $I \subset \mathbb{C}$

Soit  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite définie par  $\begin{cases} u_{n+1} = f(u_n) \\ u_0 \in I \text{ donné} \end{cases}$

On suppose :

①  $f$  continue et dérivable sur  $I$

② que l'on réussit à calculer la valeur exacte des points fixes  $l$

alors

(a) si  $|f'(l)| < 1$  alors  $l$  est attractif

(b) si  $|f'(l)| > 1$  "  $l$  est répulsif

(c) si  $f'(l) = 1$  : on calcule (si elle existe)  $f''(l)$  et on a :

(i) si  $f''(l) \neq 0$  alors  $l$  est (répulsif) INSTABLE

(ii) si  $f''(l) = 0$  alors on calcule  $f'''(l)$  - on a

• si  $f'''(l) > 0$  alors  $l$  est répulsif

• si  $f'''(l) < 0$  "  $l$  est attractif

• si  $f'''(l) = 0 \rightarrow$  on calcule  $f^{(4)}(l)$ ...

(d) si  $f'(l) = -1$  on calcule

$-2 f'''(l) - 3 (f''(l))^2$  si  $< 0$   $l$  est ATTRACTIF

$> 0$   $l$  est RÉPULSIF

$= 0$  ... on continue à explorer...



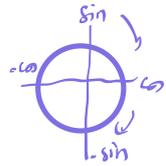
Exercice (examen 2021)

soit  $f: x \mapsto \frac{x+2}{x-5} + 1$

①  $D_f = \{x \in \mathbb{R}, \text{t.q. } x-5 \neq 0\} = \mathbb{R} \setminus \{5\} = ]-\infty, 5[ \cup ]5, +\infty[$

② Expliquez pourquoi  $f$  est continue sur  $D_f$

$f$  est continue sur  $D_f$  comme: quotient et somme de fonctions continues



③ On suppose  $x \in ]0, 1[$

Ⓐ Montrez que  $f'(x) = \frac{-7}{(x-5)^2}$

On a  $f(x) = \frac{x+2}{x-5} + 1$  de la forme " $\frac{u}{v} + k$ " dont la dérivée est " $\frac{u'v - uv'}{v^2} + 0$ "

ici  $u = x+2$  donc  $u' = 1$

$v = x-5$  donc  $v' = 1$

Par conséquent  $f'(x) = \frac{1 \cdot (x-5) - (x+2) \cdot 1}{(x-5)^2} = \frac{x-5-x-2}{(x-5)^2} = \frac{-7}{(x-5)^2}$

Ⓑ Expliquez pourquoi  $f$  est décroissante sur  $]0, 1[$

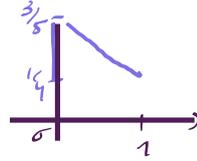
sur  $]0, 1[$ ,  $f'(x) = \frac{-7}{(x-5)^2} < 0 < 0$  donc  $f$  est décroissante sur  $]0, 1[$

Ⓒ Calculez  $f(0)$  et  $f(1)$  et en déduisez que  $]0, 1[$  est stable par  $f$

$f(0) = 0+2 + 1 = \frac{-2}{5} + 1 = \frac{-2+5}{5} = \frac{3}{5}$  3  $\frac{3}{5}$

$$f(0) = \frac{0+2}{0-5} + 1 = \frac{-2}{5} + 1 = \frac{-2+5}{5} = \boxed{\frac{3}{5}}$$

$$f(1) = \frac{1+2}{1-5} + 1 = \frac{3}{-4} + 1 = \frac{-3}{4} + 1 = \frac{-3+4}{4} = \boxed{\frac{1}{4}}$$



Comme  $f$  est décroissante sur  $[0, 1]$ , et continue on a:  $f([0, 1]) = [f(1), f(0)]$   
 $= [\frac{1}{4}, \frac{3}{5}] \subset [0, 1]$   
 (car  $\frac{1}{4} > 0$  et  $\frac{3}{5} < 1$ )

donc  $[0, 1]$  est stable par  $f$  !!

(d) Montrer que  $f''(x) = \frac{14}{(x-5)^3}$

On sait que  $f'(x) = \frac{-7}{(x-5)^2}$  de la forme " $\frac{u}{v}$ " donc la dérivée est de la forme  $\frac{u'v - uv'}{v^2}$

avec  $u = -7$  donc  $u' = 0$

et  $v = (x-5)^2$  donc  $v' = 2 \cdot (x-5)$

$u'v - uv' \rightarrow 2uv'$

$$\text{donc } f''(x) = \frac{0 + 7 \cdot 2 \cdot (x-5)}{(x-5)^4} = \frac{14 \cdot (x/5)}{(x-5)^3(x/5)} = \frac{14}{(x-5)^3}$$

(e) Montrer que  $f'$  est décroissante sur  $[0, 1]$

On a  $f''(x) = \frac{14}{(x-5)^3} > 0$  donc du signe de  $(x-5)^3$ , donc du signe de  $x-5$   
 or  $0 \leq x \leq 1$  donc  $-5 \leq x-5 \leq 1-5 = -4 < 0$

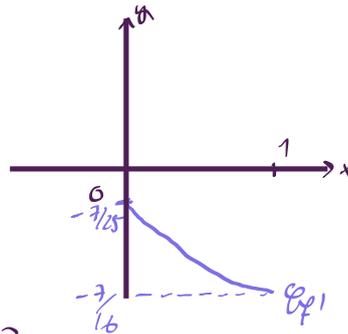
donc  $x-5 < 0$  sur  $[0, 1]$

Par conséquent  $f''(x) < 0$  sur  $[0, 1]$ , ainsi  $f'$  est strictement décroissante sur  $[0, 1]$

(f) Calculer  $f'(0)$  et  $f'(1)$

$$f'(0) = \frac{-7}{(-5)^2} = \frac{-7}{25} < 0$$

$$f'(1) = \frac{-7}{(1-5)^2} = \frac{-7}{(-4)^2} = \frac{-7}{16}$$



(g) Montrer que  $f$  est strictement contractante sur  $[0, 1]$

Pour ça il faut calculer  $\max_{x \in [0, 1]} |f'(x)|$  et montrer que c'est  $< 1$ .

comme  $f'$  est  $\searrow$  et négative sur  $[0, 1]$   $\max |f'(x)| = -f'(1) = \frac{7}{16} < 1$

negative sur  $[0,1]$   $\max_{x \in [0,1]} |f'(x)| = -f'(1) = \frac{7}{16} < 1$

Donc  $f$  est strictement contractante sur  $[0,1]$ .

(e) Que peut-on en déduire au sujet d'un éventuel point fixe de  $f$ ?

exercice (pour s'entraîner) → solution cours 2024

Soit  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite définie par  $\begin{cases} u_{n+1} = f(u_n) \\ u_0 \text{ donné} \end{cases}$  où  $f: x \mapsto x^3 + x$

(1)  $f$  possède-t-elle des points fixes? Si oui, lesquels?

(2) sont-ils attractifs ou répulsifs?

Solution: (1) les points fixes vérifient  $f(x) = x$

or  $f(x) = x \Leftrightarrow x^3 + x = x$

$\Leftrightarrow x^3 = 0$

$\Leftrightarrow \boxed{x=0}$  est le seul point fixe

(2)  $f: x \mapsto x^3 + x$  est dérivable sur  $\mathbb{R}$

donc  $f'(x) = 3x^2 + 1$  au point fixe  $x=0$  on a  $f'(0) = 3 \cdot 0^2 + 1 = \boxed{1}$ .

Calculons  $f''(x) = 6x$  alors  $f''(0) = 0$

Calculons  $f'''(x) = 6 > 0$  donc 0 est répulsif

